BULLETIN

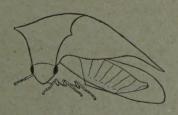
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI:

1931

Le Bulletin paraît deux fois par mois

CABINET ENTOMOLOGIQUE

LE MOULT

Tél. 3 lignes groupées: Gob. 83 40

4, r. Duméril, PARIS (XIIIe) | 34, boul. des Italiens, PARIS Té éphone: Prov. 88.21

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe.

Chaque catalogue envové contre 5 francs en timbres-poste

VENTE A PRIX TRES MODERES de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché:

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, éti-quettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Editeur de la nouvelle revue NOVITATE ENTOMOLOGICAE. édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto (renseignements complémentaires envoyés sur demande).

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÉRES du GLOBE du Dr SEITZ

RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine Fournisseurdu Muséum d'histoire naturelle de Paris :-: et des principaux Musées étrangers :-: :-:

N.B. — Préparant actuellement deux publications: 1° sur les Prépone (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud; 2° sur les différents genres de la tribu des Gymnetini (Cetonidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la répense).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juillet 1931

Présidence de M. C. DUMONT

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 197. — Distinction honorifique, p. 197. — Présentation, p. 197. — Don à la Bibliothèque, p. 198. — Contributions au Centenaire, p. 198. — Dépôt d'Annales, p. 198.

Communications. — D^r Roger Verity. Hidari thracimima, n. sp., U. comma race indicafusca nova et homonymie de H. serratulae race occidentalis Lucas [Lep.], p. 198. — D^r F. Guignot. Sur la Systématique des Agabus [Col. Dytiscidae], p. 201. — A. de Cooman. Description d'un Histéride [Col.] nouveau du Tonkin, p. 204.

M. Moquet, récemment admis, assiste à la séance.

Changements d'adresses. — M. L. Lemai, Ingénieur en chef les Travaux publics de l'Indochine, en congé, 65, rue de Flore, Le Mans (Sarthe).

- M. A. STROUMILLO, 1, rue Jacques Offenbach, Paris, 16°.

Distinction honorifique. — Sur la proposition de M. le Parent vient de l'Institut, M. l'abbé Parent vient l'être nommé Correspondant du Muséum

Présentation. — M. l'abbé HÉCART, à Villedemange (Aise), présenté par M. C. DUMONT. — Commissaires-rapporturs: MM. F. LE CERF et D. LUCAS.

Don à la Bibliothèque. — E. Bugnion. L'appareil copulateur des Longicornes du sexe mâle (Bull. biol. Fr. et Belg., 1931, fasc. 2, 31 pp., 10 fig.).

Contributions au Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire :

MM. L. BERLAND (1er versement)	150 fr.
ARGOD VALLON	1.000 —
A. LAVALLÉE	150 —
F. Silvestri	150 —
A. Schulthess-Schindler	150 —
C. Stuardo	50 —
Société zoologique de France	250 —

Dépôt d'Annales. — M. L. Berland, Secrétaire, dépose sur le Bureau les 1^{er} et 2^e trimestres des *Annales* 1931, comprenant les pages 1 à 152 et les planches 1 à 3.

Communications

Hidari thracimima, n. sp., U. comma race indicafusca nova et homonymie de H. serratulae race occidentalis Lucas [LEP.]

par le D' Roger VERITY

Ayant étalé une série d'exemplaires d'Erionota thrax L., de Canton (Chine mérid.), que la maison Bang-Haas m'avait fournie, j'ai été frappé par l'aspect insolite d'une des femelles. Comme cette espèce varie très peu individuellement, elle tranchait parmi les autres par le nombre plus grand des taches translucides jaunâtres. Un examen plus attentif m'a bientôt montré que la forme des ailes était plus allongée et plus pointue à l'apex, que les antennes sur le revers étaient légèrement annelées de gris et de blanchâtre, tandis qu'elles sont d'un brun uniforme chez thrax, et enfin que les nervures disco-cellulaires et les branches de la nervure médiane, qui s'en détachent, avaient la dispo-

sition qui caractérise le genre Hidari de DISTANT et qui le distingue du genre Erionota. Il ne semble donc y avoir aucun doute qu'il s'agit d'une espèce d'Hidari, échappée jusqu'ici aux recherches des entomologistes, à cause de sa ressemblance comme taille et facies général avec les thrax, parmi lesquels elle vole et dont les collectionneurs se gardent bien d'encombrer leurs boîtes. Je propose de la nommer thracimima, n. sp. Il faudra dorénavant donner plus d'attention à thrax, pour la retrouver et établir l'étendue de la région où elle se trouve entremêlée à cet Erionota. A présent qu'elle est connue, il est facile de l'en distinguer d'un coup d'œil, mais il est assez curieux que ce soit le plus grand des Grypocères qui ait caché ce secret aussi longtemps: 70 mm. d'envergure d'un apex à l'autre des ailes antérieures et 35 mm. de la base à l'apex d'une de ces ailes. L'Hidari que LEECH avait nommé grandis, de la Chine centrale et occidentale, n'est donc pas aussi grand et en effet il ne l'est pas beaucoup plus que certains irava Moore de la Malaisie, tandis que thracimima est tout aussi grand que thrax. Il se distingue aussi bien de ce dernier que de tous les Hidari connus jusqu'ici par le nombre des espaces jaunâtres translucides des premières ailes; il y en a en effet un dans chaque espace internervural excepté dans celui entre la deuxième et la troisième nervure médiane: cela fait une série presque complète de huit, outre le neuvième, à l'intérieur de la cellule. Les quatre premiers sont disposés obliquement sous l'apex; le troisième est beaucoup plus grand que les autres; c'est celui qui existe aussi chez les autres Hidari, mais pas chez thrax; le quatrième est à peine perceptible; le cinquième et le sixième sont tout à fait semblables à ceux de thrax, ainsi que celui à l'intérieur de la cellule, c'est-à-dire qu'ils sont tous les trois beaucoup plus grands que chez les autres Hidari (grandis et irava); il en est de même du huitième, qui n'existe pas chez thrax; le septième est tout petit et il a la forme d'un trait, séparé du huitième seulement par la nervure anale atrophiée. L'aile postérieure ne présente qu'une éclaircie jaunâtre le long du limbe, vers l'apex, de l'extrémité de la nervure sous-costale jusqu'à la médiane inférieure; celà semble être une caractéristique de thracimima. Le revers de toutes les ailes est très ressemblant à celui de irava, tel que

le figure DISTANT dans ses « Rhopalocera Malayana » et moins bien SEITZ; les espaces jaunâtres ont cependant plus d'ampleur, comme sur le dessus, et l'apex des antérieures, la région voisine de la côte et les postérieures ont une teinte plus grise et plus froide, ayant même un soupçon de violet dans le saupoudrement clair qui les recouvre. Cette teinte et la série complète de petits espaces blanchâtres, cerclés de brun, qui traverse ces parties des ailes, ainsi que celui à l'intérieur de la cellule des postérieures, distinguent thracimima de thrax, très nettement, aussi sur cette surface, où ce dernier est d'un brun clair uniforme ou légèrement nuancé.

Tutt remarque, dans ses Brit. Butt., vol. I, p. 159, que la description de l'Urbicola comma var. dimila Moore dans le Catalog de STAUDINGER n'est pas conforme aux cotypes de Moore conservés au Musée Britannique. STAU-DINGER décrit en effet une race plus foncée que la race mixta Alph. de l'Asie centrale, tandis que les exemplaires de Moore sont, au contraire, clairs et pâles. Tutt suppose que Staudinger eut seulement des spécimens de la Chine. Je puis constater que cette supposition n'est pas juste, car la maison BANG-HAAS m'a fourni ce qui restait de la série étudiée par lui et c'est de « Bashahr, Indes septentr. » qu'elle provient Sa description lui sied parfaitement, mais ce n'est pas la même race que celle de Moore. Tutt avait donc raison à cet égard; il existe toutefois dans les monts Himalaya deux races, dont l'une est dimila, très claire, des localités arides, correspondant à l'alpiumflava Vrty des Alpes Européennes, et l'autre est d'une teinte presque aussi riche et aussi foncée que le comma typique, avec une large bande noire sur les premières ailes et un semis obscur envahissant largement le contour des secondes, dont le revers est d'un vert foncé, à cause des écailles noires qui le recouvrent. Je propose de nommer cette dernière indicafusca nova. Chez l'une comme chez l'autre de ces races les espaces blancs n'ont pas les prolongements en pointes aiguës qui caractérisent mixta et sur leurs contours il existe une petite strie noire très nette, qui les distingue de toutes les autres races et que STAUDINGER décrit exactement: « subtus maculis albis non bifurcatis, nigro-cinctis, » LEECH figure un dimila, clair et à revers très jaune, de Tatsien-lou (Chine occidentale), qui représente très bien la forme opposée de indicafusca.

Puisque j'en suis aux Grypocères il me faut faire la remarque que le nom de occidentalis a été donné en 1906 à un Hesperia des Etats-Unis par Skinner (Entomol. News, p. 95) et de nouveau en 1910 à la belle race de serratulae de la France occidentale par Lucas (Bull. Soc. ent. France, p. 62). Il ne s'agit pas d'un homonyme primaire, car Skinner a employé dans cette circonstance le nom générique de Pyrgus et Lucas celui de Hesperia, mais, d'autre part, en l'état actuel de nos connaissances et même à la suite des recherches analytiques minutieuses de Reverdin et de Warren, ces deux espèces appartiennent au même groupe générique. D'après les Règles Internationales de la Nomenclature zoologique, le nom de Lucas est donc un homonyme et il est malheureusement nécessaire de le remplacer par un autre. Je propose celui de magnagallica, nom. nov.

Sur la Systématique des Agabus [Col. DYTISCIDAE]

par le Dr F. GUIGNOT

La Systématique des Agabini est avec celle des Hydroporini une des plus ardues des Dytiscidae. Les difficultés ne sont même pas moindres, si l'on se restreint aux seuls Agabus, genre passablement homogène, qui compte près de 200 espèces, dont un grand nombre néarctiques.

Aussi la nécessité de le scinder s'est-elle imposée à tous. Sharp l'avait réparti en 23 groupes, mais, comme il l'avoue lui-même, beaucoup d'entre eux sont artificiels. D'autres auteurs, avant ou après lui, en ont détaché un certain nombre de sous-genres plus ou moins heureux. Les plus criticables sont assurément les Scytodytes et les Xanthodytes de Seidlitz, que celui-ci sépare des Gaurodytes à cause de la présence de ventouses aux tarses antérieurs et intermédiaires des 3. Outre qu'il répugne un peu d'adopter un sous-genre basé sur un caractère propre à un seul des deux sexes, ce caractère est au surplus infidèle et se

retrouve en dehors de ces deux groupes. Il est donc nécessaire de les réintégrer dans les Gaurodytes.

Cependant les Gaurodytes peuvent être démembrés d'une autre manière, et en utilisant des caractéristiques communes aux deux sexes. Certaines espèces présentent en effet des différences marquées, constantes et faciles à observer, qui permettent de les isoler en sous-genres naturels. ZIMMERMANN avait bien indiqué les variations de structure de l'aedeagus, mais, s'étant basé sur cet organe seulement, il n'avait pu constituer que des groupes.

Or les espèces du groupe chalconotus P a n z. présentent des lignes métacoxales (lignes longeant le bord externe des lamelles internes des hanches postérieures) peu divergentes (caractère déjà noté par Sharp), entièrement effacées ou au moins très obsolètes en avant, où elles n'atteignent pas le bord postérieur du métasternum. En outre, les δ se distinguent par leurs paramères d'un seule pièce, ne constituant qu'un seul lobe, parfois seulement un peu échancre sur les côtés. Nous en ferons le sous-genre Asternus. Il a pour type l'Agabus chalconotus P a n z., et comprend encore melanocornis Z i m m., neglectus E r., vittiger G y l l·, subtilis E r., nigro-aeneus E r., politus R e i c h e, et probablement aussi altaicus G e b l., gagates A u b é et discors L e c., que je n'ai pu examiner.

Les espèces restantes ont des lignes métacoxales qui divergent fortement en avant, où elles sont encore nettement tracées et atteignent le bord postérieur du métasternum en faisant avec lui un angle extrêmement aigu. Les & possèdent des paramères à deux lobes plus ou moins nets. Mais, parmi ces espèces, on peut distinguer deux groupes bien tranchés. Les unes présentent le long du bord inférieur du premier article des tarses postérieurs deux rangées parallèles de points spiculifères, une sur la marge externe, l'autre sur la marge interne, ce sont les Gaurodytes, de beaucoup les plus nombreux; type: A. bipustulatus L. Les secondes ne possèdent qu'une seule rangée de points spiculifères, l'externe, nous les rangerons dans le nouveau sous-genre Gabinectes. La frange natatoire des & siège sur le milieu du bord entre les deux rangées chez les Gaurodytes, et chez les Gabinectes elle se trouve en dedans de la rangée restante, par suite de la disparition de la rangée interne. Enfin il importe de

signaler que la rangée interne des Gaurodytes n'est pas toujours entière, mais souvent abrégée en arrière. Le sous-genre Gabinectes dont le type est l'Agabus brunneus F., renferme encore le didymus Oliv., Régimbarti Zaitz., fulvipennis Reg., et peut-être d'autres qui me sont inconnus. Le sousgenre Gaurodytes, comprend les Gaurodytes sensu ZIMM., plus les Scytodytes et les Xanthodytes de Seidlitz.

Tableau des sous-genres des Agabus français

- 1. Ailes métasternales en triangle plus ou moins large.
- 2'. Lignes métacoxales nettement tracées jusqu'au bord postérieur du métasternum, qu'elles atteignent en divergeant fortement et en faisant avec lui un angle extrèmement aigu. Paramères bilobés.

- 1'. Ailes métasternales en languette très étroite, subparallèle..... Sg. Eriglenus Thoms.

Description d'un Histéride [CoL.] nouveau du Tonkin

par A. DE COOMAN

Chronus calceatus, n. sp. - Ovatus, latus, parum convexus, nitidus, niger, thorace, pygidiis et membris brunneis. Caput convexum, clypeo distinctius punctulato, stria integra. Pronotum laeve, stria marginali tenui, stria laterali integra lateribus sinuata, interstitio laterali pone medium dilatato. Elytrae apice punctulatae, striis tribus primis integris, tribus internis aequalibus medium aegre attingentibus, epipleuris trisulcatis. Pygidia undique haud dense punctata. Prosternum sparse punctulatum, carina antice angusta elevata, basin versus plana et dilatata, lobo gulari rotundato marginato, dense punctato. Mesosternum antice bisinuatum, stria unica integra, basi parallela, oblique in metasterno continuata, pone coxas posteriores intro-hamata. Tibiae anticae 4-vel 5 dentatae; intermediae extus omnino spinosae, intus arcuatae, apice lobo interno dentato instructae; posticae trispinosae; margo inferior tibiarum omnium armata. Tarsi breves, articulis incrassatis apice ciliatis. Long. 2,75 à 3 mm. (cap. et pyg. exclusis).

Une cinquantaine de sujets trouvés par moi à terre sous détritus végétaux au Lac-Thô, Hoa-Binh. Le type et les au-

tres exemplaires dans la collection DESBORDES.

Beaucoup d'exemplaires, mais pas tous, ont le corps couvert du pointillé microscopique signalé par Lewis dans sa description du genre Chronus: ce caractère semble donc bien secondaire. L'armature des tibias de Chronus calceatus est remarquable: l'arête inférieure des tibias antérieurs est armée tout le long de dents obtuses; aux tibias intermédiaires, cette arête est épineuse tout le long aussi bien que l'arête supérieure; les tibias postérieurs, graduellement épaissis vers l'apex, ne sont armés que de trois épines sur le tiers apical de chaque arête. D'autre part les tibias intermédiaires ont une structure bien spéciale: le bord interne est légèrement arqué et subitement dilaté à l'apex en un lobe armé de plusieurs dents inégales.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Malson fondée en 1e85

Mme J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV')

Télé.: Segur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION VENTES PUBL QUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

Fournisseur des principaux Musées du globe

Nota. - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront euvoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Museum de Paris 42, RUE MONGE, PARIS-5°

Ateliers et Laboratoires: 13, Rue Bertin-Poirée, PARIS-1er Tél. GUT. 77-42 - R. C.: nº 67-129 — Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle SPECIALITE de BOITES à INSECTES

à fermeture harmétique système H. Guyon

Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles de Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

10	Membres	assistants	10	fr.
20	Membres	ordinaires français	60	fr.
30	Membres	ordinaires étrangers	100	fr.
40	Membres	à vie français	36	fr.
50	Membres	à vie étrangers	76	fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société

Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 674.64 Ces effets seront toujours adressés impersonnellement au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contri bution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les Annales ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leu cotisation.

PHOTOS, scientifiques et publicitaires PHOTOTYPIE - catalogues hors-texte PHOTOGRAVURE trichromie

MAISON FONDÉE en 1916 HEMOGRAVURE R. C. Seine 201525 références de 1° ordre

L. LE CHARLES 6, 5, 40, rue de Turenne, PARIS-3°

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

* 13 - 13 - 13 - 13	25 ex.	50 ex.	100 ex.
	-	-	
4 pages	18	19	23
8 pages	22	24	30

Couverture en plus sur demande